

Accueil > Mode > Rencontre > Ana Quasoar, rêves sur mesure

ANA QUASOAR, RÊVES SUR MESURE

publié le 01 Juin 2012

Ana Quasoar fait partie de ces créatrices atypiques qui vont beaucoup plus loin que le simple vêtement de mode. Cette ancienne des Beaux-Arts au parcours atypique sublime les femmes depuis plus de dix ans et affiche son nom au calendrier de la Haute Couture depuis deux saisons. Rencontre un matin de mai dans son atelier-boutique de la rue de la Banque, au milieu de robes de mariée, sa spécialité.

Par Karen Rouach



MENTIONS LÉGALES

MAINTENANT, IL Y A LE NOUVEL INFINITI FX DIESEL V6

OFFRE INSPIRÉE :
3.9 %
TAEG sur 36 mois*

RÉSERVEZ VOTRE ESSAI ROUTIER »

INFINITI
Inspired Performance



Comment arrive le jour où l'on se dit « je veux faire des robes de mariée » ?

Pour moi, cela n'a pas été une évidence. J'ai d'abord étudié l'anthropologie, puis je me suis spécialisée dans le vitrail aux Beaux-Arts de Paris. J'ai même été acheteuse pour un grand groupe de magasins ! Déjà très impliquée dans ce qui mettait en valeur les femmes, j'ai finalement lancé ma maison de couture il y a une dizaine d'années. À un moment donné on m'a invitée à défiler en Chine, au Festival de Dalian en 2004. À la suite de ça les gens venaient vers moi pour me commander des robes de mariée parce que j'avais fait toute une thématique blanche. À ce moment là je me suis rendue compte que j'avais répondu à une demande, très loin de la robe de mariée traditionnelle et cliché. Ce sont donc la presse mariage et les clientes qui ont fait de la robe de mariée mon activité principale.

Donc nous ne sommes pas obligées de nous marier pour porter du Ana Quasoar...

Non, dans le sens où je fais aussi des vêtements que l'on peut porter dans la vie courante. Des pièces transversales, surtout, c'est à dire qu'on peut les mettre pour un grand soir et ensuite les porter décalés au quotidien. Cette veste que j'ai sur moi par exemple, c'est une Ana Quasoar. Je la porte aussi bien avec un legging Alaïa que sur une robe du soir.

Vous devez quand même avoir une vision du mariage assez précise ?

Je vois le mariage comme une rupture soudaine du quotidien, un moment précis de la vie où tout est permis. On a comme un sas de rêves et il faut en tirer le maximum. Et la robe de mariée, c'est un peu comme le syndrome de la bonne fée qui vous offre un vœu et il ne faut en choisir qu'un seul.

À quoi reconnaît-on vos robes ?

Il y a cette extrême-féminité et ce décalage permanent. Quand je crée quelque chose, par exemple une veste, il faut toujours que je l'imagine avec des baskets ! Chaque pièce doit être transversale, parce qu'on est dans une époque où l'on voyage tout le temps, et on ne peut pas prévoir la manière dont les gens vont être habillés...

Je ne vois pas de vendeuses, est ce que cela veut dire que vous recevez personnellement chaque cliente ?

Oui, mais je ne considère pas que je vends, et les filles qui travaillent avec moi sont davantage des stylistes. Et je suis plus une portraitiste que faiseuse de vêtements. En fait, c'est un peu comme si j'étais une créatrice de parfum. Une robe de mariée, ça doit être un instantané de ce que l'on est, et mon but c'est de faire une symbiose de tout ce qu'une femme peut rêver, le tout en une seule et même pièce. Je travaille avec chaque cliente comme si j'étais Rachel Zoe, et elle Madonna... sauf qu'elles n'ont pas les mêmes besoins que Madonna !



Aujourd'hui, beaucoup voient le mariage comme quelque chose de ringard. Vous en pensez-quoi ?

Ce n'est pas justifié. J'aimerais vraiment pousser l'histoire du mariage loin de la ringardise dans laquelle la mentalité française l'a classée. C'est pour cela qu'à travers mon travail je veux véhiculer mon optique du mariage. Les femmes ont des réactions tellement différentes face à cet événement : certaines savent exactement ce qu'elles veulent, elles arrivent avec des coupures de magazine ou même des dessins. D'autres au contraire ne s'imaginent pas une seule seconde en robe de mariée.

Quelle est votre vision actuelle de la mode ?

La mode d'aujourd'hui est particulièrement passionnante, parce qu'on vit une époque où tous les clichés ont éclaté. Nous sommes en pleine métamorphose des rapports entre les hommes et les femmes, les codes de la séduction sont à refondre, on est dans une histoire d'adaptation permanente. Vous savez, je suis aussi coach en féminité : j'aide les femmes qui connaissent un changement brutal dans leur vie, elles changent de pays, ou elles ont perdu une quinzaine de kilos, et je leur refais garde robe. Quand au vêtement, c'est pour moi quelque chose de très physique et premier degré, il véhicule l'histoire de la femme. Et la couleur est une sensation, elle est aussi importante qu'un parfum.

La robe de mariée courte, vous cautionnez ?

Oui, j'adore même ! J'ai toujours présenté dans mes collections des modèles longs transformables en court. Parce qu'il y a quand même des rockeuses parmi nous...

www.anaquasoar.com

Photos : Laurence Laborie

Boutique Ana Quasoar au 7, rue de la Banque, Paris 2è

Tags: Ana Quasoar